

Nous avons des projets plein la tête, mais il nous faut aussi les forces pour les réaliser. Ouvrons nos agendas et inscrivons les dates de nos rencontres!

2003 nous permettra de poursuivre la réflexion sur nos propres rapports à l'autorité. Un travail commencé avec la démarche "soumission à l'autorité" animée par André Duny qui va se poursuivre à travers une nouvelle démarche....

2003 sera aussi l'année du lancement des ateliers mensuels d'écriture du GREN. Tous les 3 du mois... Qu'on se le dise... tout commencera le 3 février...

2003 sera encore l'année des premières Rencontres internationales du LIEN (Lien International de l'Éducation Nouvelle) qui auront lieu à Namur en Belgique cet été. Un rendez-vous à ne pas manquer. D'une part parce que le GREN est très impliqué dans l'organisation de cette manifestation. D'autre part parce que des participants viendront de différents pays débattre et échanger sur leurs pratiques d'éducation nouvelle, leurs projets, leurs espoirs. Des jours qui déjà peuvent être qualifiés d'inoubliables.

2003 marquera enfin la création de trois lieux d'échange :

- Le local du GREN que nous aurons à cœur de rendre agréable, ouvert à tous et mettant à la disposition de chacun les acquis de l'Éducation nouvelle, ses ouvrages, ses revues, ses démarches, ses ateliers.
- Le site du GREN qui nous permettra de nous tenir informés des actions locales.
- Le site du LIEN qui tissera un grand réseau de relations entre les groupes d'Éducation nouvelle du monde entier.

2003 accueillera très vite l'assemblée générale du GREN et verra bien sûr toujours la parution de cet Egrenage... qui vous attend, en tant que lecteur... mais aussi, si le cœur vous en dit, comme auteur...

Bonne année à tous ... au GREN s'entend!

Le comité

Sommaire

❖ Des projets plein la tête <i>Le comité</i>	<i>p. 1</i>
❖ Tous capables,... en chant polyphonique aussi? Écouter pour recréer, ré-écouter pour créer <i>Corinne Artopoulos et Joël Vellas</i>	<i>p. 2-3</i>
❖ Soumission à l'autorité, suite du chantier <i>Pour le GREN: Danielle Bonneton</i>	<i>p. 4-5</i>
❖ Ateliers d'écriture <i>Pour le comité: Joël Vellas</i>	<i>p. 5</i>
❖ Lien international de l'Éducation nouvelle: préparation des Rencontres de Namur	<i>p. 6</i>
❖ Tous ensemble à la recherche du passé de l'Éducation Nouvelle <i>Andreea Capitanescu</i>	<i>p. 7</i>
❖ Invitation aux Rencontres Internationales de Namur <i>Le LIEN</i>	<i>p. 8</i>



Tous capable, ... en chant polyphonique aussi ?

Le 30 octobre 2002 à l'école des Pervenches, le GREN a organisé une après-midi autour de la création et re-création dans les domaines de la littérature, de la musique et de l'art plastique.

Dans ce cadre, nous avons pris le risque d'animer une démarche musicale, créée il y a quelques années par Isabelle Lamorte: « Ecouter pour re-créer, ré-écouter pour créer ou une démarche d'écoute active au sens étymologique, être aux aguets qui va nous rendre vigilants à tout ce que la musique va nous révéler, si nous y sommes attentifs ».

Nous nous sommes donc lancé un défi à nous-même en re-créant cette démarche après l'avoir « décortiquée », analysée pour en extraire les enjeux et comprendre le mécanisme de la reproduction d'une œuvre.

Comment se détacher du « modèle » ? Comment surmonter l'obstacle de la reproduction exacte ? Comment créer en coopération, en complicité ? Comment surmonter les décalages de voix, de rythme, d'écoute, de vécu musical ? Quels savoirs travaillons-nous ? Autant de questions que nous nous sommes posées, avant de rencontrer les participants à cette journée.

Les premières appréhensions surmontées face à la complexité de la tâche (« reproduire une œuvre polyphonique en groupe et la mettre en scène »), les participants se sont pris au jeu de la re-création en se confrontant à toutes sortes d'obstacles: l'organisation du groupe, l'écoute collective et intensive, le renoncement à reproduire exactement, la réappropriation de la « couleur » du morceau musical, oser se produire devant les autres...

Il faut dire que les œuvres choisies étaient non seulement difficile à reproduire, mais provenaient aussi de cultures musicales très variées (cf démarche en page 3). Le choix de ces morceaux complexes était

délibéré, cela a pris d'ailleurs une grande importance dans la préparation de la démarche pour que tout le monde soit mis dans une sorte de doute face à une musique inhabituelle, voire inaudible pour certains.

« On pourra jamais refaire le morceau ! »

« C'est complètement loufoque. »

« Le p'tit truc au fond, ... mais c'est des voix . »

« On dirait du japonais. »

« C'est fou ce qu'on doit se concentrer. »

Les moments de flottements et d'incertitudes, inhérents à tout processus d'apprentissage ont permis

de renoncer à la toute puissance de la reproduction exacte du chant polyphonique, et de commencer à réellement créer une « nouvelle » pièce polyphonique. La chorégraphie a, elle aussi, permis de « lâcher-prise » face à une imitation servile amenant le groupe à se centrer sur lui-même tout en restant connecté à l'essence du morceau, mais sans en être dépendant.

Ce qui est intéressant est de « réaliser que l'impossibilité de distinguer toujours les voix, (...) pousse à ne pas suivre la musique au pied de la lettre, mais de s'en inspirer au plus près pour en dégager le climat sonore et le re-créer » (Lamorte, Enseigner la musique à l'école, p. 39).

Après avoir été spectateurs et acteurs, les participants ont analysé leur vécu de la démarche et discuté des quelques pistes de travail

possibles pour poursuivre la réflexion et l'apprentissage de savoirs autour de chants polyphoniques.

Notre défi du « tous capable » lancé à nous-mêmes et aux participants nous a amenés au-delà de nos espérances. Nous sommes prêts à faire revivre cette démarche quand vous le voudrez !

Corinne Artopoeus et Joël Vellas

Les deux gravures « Tanz der Marionette » sont de Heinz Keller.



Écouter pour re-crée, ré-écouter pour créer

Démarche d'écoute active au sens étymologique (être aux aguets) qui rend vigilant à tout ce que la musique peut nous révéler si nous y sommes attentifs.

Objectif :

Recréer une pièce polyphonique vocale, apprendre à travailler sur nos résistances, réapprendre à écouter pour entendre et comprendre différemment.

1ère étape (5')

Présentation des animateurs et des participants, créer une ambiance de confiance (pas de moquerie, on est là pour chercher ensemble les changements qui s'opèrent en nous dans cette démarche, etc...).

Les animateurs lancent un défi : «*Vous allez devoir recréer une pièce musicale en groupe*».

2ème Etape (15')

- Pour se mettre dans l'ambiance, écoute de 4 œuvres musicales (cf. morceaux choisis). «*Au bout d'une minute d'écoute, vous écrirez un mot-clé sur un post-it, ce mot doit faire référence à votre sentiment lors de l'écoute de ce morceau. Vous inscrirez également votre nom* ». (10')
- «*Vous irez ensuite le placer sur le panneau, en fonction de votre appréciation: plus il sera haut, plus vous aurez apprécié.*» (5')

3ème Etape (5')

Les animateurs regroupent les participants en fonction de l'appréciation du morceau : ils devront travailler le morceau qu'ils auront le moins apprécié !

4ème Etape (par groupes, 60')

«*Vous allez recevoir un magnétophone par groupe avec la pièce musicale que vous avez la moins appréciée. Vous avez 60 minutes pour ré-écouter ce morceau et préparer une production vocale polyphonique la plus proche possible de l'original, (en tentant de recréer l'ambiance, la couleur, le type de sonorité et sa structure). Vous pouvez imaginer une petite mise en scène pour «mettre en corps» la pièce musicale.*»

Les animateurs prennent des notes en passant de groupe en groupe afin de réutiliser leurs observations au moment de l'analyse de la démarche.

5ème Etape (par groupe)

Les animateurs attendent les premières difficultés d'écoute ou d'apprentissage et proposent (pas trop

tôt !) des petites citations écrites sur la musique polyphonique. «*Si vous avez besoin, j'ai une petite citation qui pourrait peut-être vous aider...*»

6ème étape (5' par groupe)

Production (entre 1 et 3 minutes) de chaque groupe devant les autres, commentaires possibles sur la musique ou la prestation du groupe.

7ème étape (collectif)

- Analyse du vécu de chacun (vivre ce que l'on fait vivre aux enfants...) 30'
- Analyse de la démarche 60'

Pistes d'analyse:

- Caractéristique des situations-problèmes: une tâche, un obstacle, des itinéraires différenciés, des matériaux, des consignes-buts.
- Travailler sur ce que nous n'aimons pas, un bon moyen pour apprendre ou pour surprendre, pour «titiller» notre curiosité, le désir d'apprendre, pour en savoir plus sur la polyphonie ?
- Tous capable, mais pas tout seul !
- Mots-clés sur la polyphonie : complicité, complexité, inter-dépendance, liens à tisser, comme dans la vie...
- Travail du corps, écouter avant de chanter, absence de chef d'orchestre, improvisation...
- Capacité de s'approprier l'œuvre au travers d'une écoute active pour s'en détacher et la re-crée...

Morceaux choisis de polyphonies vocales

- ❖ Tjak , chant choral de Bali, musique populaire. 20 '52
- ❖ Extraits de Stimmung, de Stockhausen, est une célèbre pièce de musique contemporaine, basée sur la notion d'«accord» (ce que signifie «Stimmung»), incluant de multiples variations des sonorités de la voix. 1 '70
- ❖ Take me coco, des Zap Mamma sont un groupe de cinq femmes (européennes et africaines) qui jouent sur leur timbre et sur différentes hauteurs de voix pour les mettre en relief, sur des harmonies inhabituelles (tantôt africaines, tantôt jazz), et une utilisation rythmique originale des voix (bruitage, onomatopées). 4'09



Soumission à l'autorité, suite du chantier :

Journée de travail lors des *journées internationales locales de l'Education nouvelle*

Le samedi 22 mars 2003

De 9h à 16h30 (repas en commun possible)

Au Local du GREN

1, ch. de Poussy - Centre des Tattes - 1214 Vernier

Pour s'inscrire d'ores et déjà : gren@infomaniak.ch de préférence ou par courrier à l'adresse du GREN; ou encore auprès d'un des membres du comité, en précisant vos : noms prénoms, adresses et numéros de téléphone. En spécifiant également si vous prenez le repas de midi avec nous.

Bien que la trame de cette journée de travail ne soit pas encore faufilee, voici pour rappel ou pour ceux qui nous rejoignent les éléments qui ont été travaillés.

❖ *Groupe (In)soumission à l'autorité : un chantier ouvert !*

Il y a un an déjà des participants à une journée organisée par le GREN se réunissaient autour de la démarche de André Duny qui animait un jeu de simulation sur la soumission à l'autorité. Le moment fut riche et des projets de continuer s'esquissèrent.

Un petit groupe de travail s'est revu le 20 mai 2002 pour poursuivre le travail. Il s'est donné comme tâche le repérage des processus de soumission et de résistance à l'autorité. Il se définit comme un groupe de recherche et l'ouverture par le GREN d'un chantier en l'occurrence ici celui de soumission, peut durer de 2 heures à deux ou vingt-cinq ans !

Pour apprendre les uns des autres et apprendre ensemble, le groupe a travaillé sur une «étude de cas» apportée par l'un des participants.

❖ *Une amorce de travail : des hypothèses à tester*

Un travail s'est esquissé sous l'axe de soumission-résistance avec une trame pour réfléchir et échanger :

1. L'examen pour soi de quelques éléments à explorer :
 - Quand je suis soumis
 - Quand j'arrive à résister
 - Quand je soumets
 - Quand ça résiste

2. Le repérage de l'axe de la négociation autour de soumis-insoumis

Des cas de figures sont passés en revue dans une première exploration: courber l'échine, mais faire son bonhomme de chemin, faire entrer l'autre dans un projet et les limites aux situations professionnelles. (Dejours) *Les travailleurs sont obligés de désobéir; d'un point de vue stratégique et sociologique l'insoumission peut-être intelligente.* Cette trame fut une bonne piste de travail, mais le groupe en décida autrement !

3. Une étude de cas : à la recherche des mécanismes de la soumission et l'(in)soumission

Le groupe s'est mobilisé sur une analyse de cas apportée par un participant. Cette démarche, plus clinique, permet l'exploration de mécanismes à l'œuvre dans une situation de travail; on peut en extraire des savoirs et des compétences dans des interactions complexes, des contradictions, des paradoxes vécus au quotidien.

L'enjeu principal se passe autour du travail dans la formation-accompagnement de personnes dans le milieu éducatif. Le travail demandé tend à glisser vers des demandes de modification de rôle, de posture et donc d'identité professionnelle. Le système de valeurs de la personne est donc affecté et elle ne se reconnaît plus dans un rôle qu'elle juge différent de ce à quoi elle s'était engagée. Ici le rôle de formateur glisse vers celui de l'évaluateur. Ce mécanisme est fort connu des évaluateurs en formation initiale ou continue, le vivre semble toujours être un dilemme, une souffrance.

Le travail prescrit a changé d'orientation et c'est sur cette base que le rôle professionnel est interrogé. Il

y a donc rupture après des incompréhensions, des glissements et interprétations, des pressions voire des affrontements.

❖ **Différents mécanismes ont été pointés :**

- Le traitement des personnes et des groupes institutionnels : les interactions et les contenus des messages sont ou peuvent être différents selon les plans
- Les pressions conduisent à se poser des dilemmes du type : être en accord avec sa conscience et jusqu'à quel point résister ?
- Les messages paradoxaux : soyez responsables, mais obéissez !
- Des mécanismes subtils de recherche d'adhésion, des rappels, des pressions douces
- La soumission douce, la demande déguisée, difficile à combattre parce que en partie masquée
- La solitude de devoir affronter éventuellement un désaccord public, le courage d'affronter, la peur d'être seul
- Les actes pour sortir de la soumission : quels actes d'insoumission et à quel prix ?
- À quel moment sortir du jeu ? Les dilemmes à affronter
- Résister dedans est-ce la vraie force militante et transformatrice ?

Il ne faut pas que les démarches et expériences vécues, telle l'étude de cas relatée, soient un acte perdu. Il convient d'en faire une production de savoir et un objet d'émancipation pour travailler à déjouer les mécanismes de la soumission à l'autorité.

❖ **Des éléments de discussion en vrac et sans doute à reprendre :**

- Dans la classe, faire que le contrat didactique fonctionne, soumettre les élèves, est-ce de la soumission ? De la ruse pédagogique, comme en parle Meirieu et de la feinte pour le bien des élèves, est-ce réellement justifiable ?
- Dans quelle situation se trouve le pédagogue ? Dominant, dominé, abus de pouvoir légitimé par l'autorité ?
- Qu'est-ce que la loyauté ? Être en accord avec soi.
- Loi, éthique, cadre éthique de l'enseignant, cahier des charges et prescriptions : lors d'un abus d'autorité que fait-on ?
- Le doute : prendre la décision de démissionner ou détourner les dispositifs de contrôle : être dedans ou dehors ?
- Être en réaction seulement : être rattrapé par l'institution ?

- Travailler au niveau institutionnel : rattachement au syndicat ?
- Identité individuelle et collective. Principe de l'action collective à travailler : un incontournable
- La maîtrise du contenu et construction de compétences pour se renforcer face à l'autorité
- Le risque subjectif : oser affronter ! Assurer face à la question qui tue
- Des interprétations et des concepts détournés : des armes potentielles
- Pourquoi marche-t-on ?

Autant de thèmes et de questions encore ouvertes qui feront retravailler le Gren, grâce au déclencheur que furent pour nous tous André Duny et sa démarche autour de la soumission à l'autorité.

En ce qui concerne la journée du 22 mars, la trame de travail reste à esquisser, mais on ne rechignerait pas à construire à terme une nouvelle démarche!

*Pour le Gren
Danielle Bonneton
décembre 2002*

!!!! NOUVEAU !!!!

Ateliers d'écriture tous les 3 du mois

Dès le 3 février 2003, à 20 heures, et tous les 3 de chaque mois au local du GREN, des ateliers d'écriture seront organisés et animés par des membres.

Michel Ducom, un des auteurs les plus actifs depuis des années au sein du GFEN dans l'animation et la création d'ateliers d'écriture, nous parle de ces lieux d'écriture : «*Les ateliers d'écriture consiste à libérer la parole, lever les freins à la parole, lever les phénomènes d'auto-censure intériorisée, et en cela ils permettent l'émancipation et la désaliénation. Ce sont de véritables lieux de création, une mise en travail de l'écriture et une mise en jeu de l'imagination.*»

A partir de la mine d'idées issues des publications du GFEN et du GREN, nous vivrons des moments de création individuelle et collective qui seront pour nous tous un véritable moyen d'analyser nos pratiques en écriture (en classe ou ailleurs) et notre relation aux autres.

Pour le GREN, Joël Vellas



Lien International de l'Éducation Nouvelle

lettre accompagnant l'affichette (p. 8)

Bruxelles, Paris, Genève, Aoste,
le 16 octobre 2002

Chers amis concernés par l'Éducation Nouvelle,

Depuis plusieurs années des relations existent et se renforcent sur les cinq continents, entre différents groupes d'Éducation Nouvelle, des organisations et des personnes qui œuvrent pour une construction des savoirs et des êtres humains, pour de nouvelles convergences et coopérations dans le monde, dans tous les domaines de la vie. D'autres organisations ont aussi ce souci de réfléchir à la transformation des mentalités et aux pratiques d'émancipation.

Dans cette perspective, les groupes d'Éducation Nouvelle belge (GBEN), français (GFEN), suisse romand (GREN), italien (GVEN), ont œuvré depuis longtemps pour que renaisse un réseau international d'Éducation Nouvelle.

Ainsi est né à Saint-Cergues (Suisse) les 24 et 25 novembre 2001, le LIEN (Lien International d'Éducation Nouvelle) dont l'objectif est la mise en place d'une liaison internationale des acteurs d'Éducation nouvelle.

Lors de ces travaux, le LIEN a décidé d'organiser ses premières Rencontres Internationales à Malonne (Namur-Belgique) du 10 au 14 juillet 2003.

10-11-12-13 juillet 2003 : ateliers, démarches, échanges

8 et 9 juillet : Pré-rencontre

14 juillet : mise en perspective des activités 2003-2004 du LIEN

N.B : Les 8 et 9 juillet ainsi que le 14 juillet sont des journées d'organisation dans l'esprit de travail coopératif de l'Éducation Nouvelle.

Notre espoir est que le plus grand nombre d'organisations et de personnes se reconnaissant dans l'Éducation Nouvelle puissent se retrouver pour mettre en commun leurs recherches, leurs inventions, leurs pratiques.

Vous trouverez ci-joint une première annonce de cette rencontre pour laquelle vous vous sentirez particulièrement sollicités au titre d'intervenant possible et pour une diffusion plus large dans vos propres réseaux.

Un groupe de pilotage composé des membres fondateurs du LIEN poursuit actuellement la préparation de cette rencontre et la mise en place d'une grille de travail avec le souci d'intégrer la diversité des pré-

occupations et la variété des ancrages locaux, régionaux, nationaux.

A cette fin, un calendrier a été défini :

Les 21-22 septembre 2002 : LIEN - préparation RI

❖ Mise en place d'un forum interactif.

Du 23 septembre 2002 au 15 janvier 2003

❖ Diffusion large du tract (cf. page 8) et de sa lettre d'accompagnement.

❖ Collecte des propositions d'intervention, d'atelier, de démarche, etc.

❖ Recueil des pré-inscriptions.

❖ Ouverture du site Internet du LIEN.

Octobre-janvier 2003

❖ Elaboration d'un budget prévisionnel. Etude des besoins particuliers d'aide financière, fixation des tarifs d'inscription afin de permettre la participation du plus grand nombre.

Les 25 et 26 janvier 2003

❖ Le groupe de pilotage, réuni à Paris, précise le contenu, la forme des rencontres en fonction du thème annoncé et des propositions reçues.

Du 26 janvier au 27 mars 2003

❖ Elaboration et diffusion du programme des rencontres.

❖ Envoi d'une fiche d'inscription.

❖ Poursuite des échanges entre intervenants potentiels et groupes de pilotage pour affiner le contenu des rencontres.

Du 28 mars au 1 juin 2003

❖ Collecte des inscriptions définitives.

❖ Stabilisation du programme.

❖ Organisation matérielle finale.

En espérant vivement que vous vous sentirez concernés par cette rencontre, nous nous réjouissons de recevoir vos propositions d'intervention, d'atelier, de démarche, etc. Nous vous remercions d'informer votre réseau de la tenue de cette première Rencontre du LIEN et de cet appel d'intervention.

Avec nos meilleurs messages.
*Le groupe de pilotage 2003 des
Rencontres du LIEN*

Tous ensemble à la recherche du passé de l'éducation nouvelle !

Nous avons vécu durant tout un week-end à Aubagne une recherche collective dans l'histoire des idées pédagogiques de l'éducation nouvelle. Dans ces deux journées de recherche, enseignants, éducateurs suisses échangeaient avec leurs collègues français qui rencontraient les mêmes dilemmes, les mêmes problèmes dans leurs métiers malgré les frontières.

Nous avons travaillé à partir de documents d'archives, plus particulièrement à partir d'une revue Pour l'ère nouvelle, fondée par Adolphe Ferrière en 1922.

Cette revue est extrêmement riche en renseignements et informations sur le monde de l'éducation.

Qui étaient les principaux interlocuteurs, quelles étaient les relations entre théoriciens ou les docteurs de l'éducation et les praticiens, quels étaient les nœuds de l'éducation, les débats de l'éducation. Des écoles nouvelles s'ouvraient un

peu partout avec leurs particularités, certaines en tant qu'écoles expérimentales des théoriciens. Dans la première moitié du siècle, les apports de la psychologie jouent un rôle principal sur la scène. Les grands espoirs de la psychologie : comprendre comment l'intelligence fonctionne. Une énorme entreprise de classification : les différents types de caractères, les types de personnalités pour mieux enseigner et pour mieux éduquer. On y débattait aussi sur les écoles mixtes (garçons et filles), sur le travail en équipe à l'école primaire, sur l'activité spontanée, sur l'activité, sur les écoles actives d'ailleurs toutes recensées par Ferrière dans ses nombreux voyages éducatifs. Certains numéros de cette revue étaient entièrement consacrés aux congrès du mouvement de l'éducation nouvelle. Tous les quatre ans : un congrès et des nombreux débats à découvrir ! Nous nous sommes alors plongés dans ces dizaines de numéros sur une durée d'environ 30 ans.



Un constat quasi unanime à la découverte de ces documents : « l'éducation bégaie ! », « beaucoup ! », comme le dit si justement Daniel Hameline, professeur d'histoire et de philosophie de l'éducation.

Nous nous sommes lancés dans cette recherche collective aussi à partir de notre histoire personnelle et institutionnelle, organisationnelle ; en tant qu'homme, en tant que citoyen, en tant qu'enseignant ou qu'éducateur, en tant que chercheur. Nous nous sommes situés dans une histoire plus globale, celle des grandes guerres qui ont marqué notre civilisation, nos vécus, nos enfances, les vies de nos parents, nos proches, nos voisins. Le contexte du 20^{ème} siècle : des découvertes, des horreurs, des partages de territoires,

des déplacements de frontières, des vagues d'immigration et d'émigration, mais aussi des petites histoires à priori les plus insignifiantes pour certains.

Nous avons alterné des phases de recherche, de questionnements collectifs, de com-

paraison de documents, de mise en évidence de ce qui nous paraissait perdurer à travers les années et ce qui nous paraissait désuet.

Une recherche collective qui a embrigadé avec plaisir des gens qui n'avaient pas un goût exceptionnel des archives. Ce goût, ce plaisir des archives décrit par Arlette Farge, dans le *Le goût de l'archive* comme une passion à côtoyer les morts et à engager une conversation permanente et très intime. Ce processus de recherche collective nous a tous poussés à en savoir plus sur l'histoire de l'éducation, sur l'histoire de ces débats incessants et internationaux. Et nous avons l'intention de continuer la recherche !

Pour le groupe du GREN (Corinne Artopoeus, Danièle Bonneton, Andreea Capitanescu, Jean-Marc Richard Joël Vellas, Etienne Vellas), qui a travaillé sur cette démarche en collaboration étroite avec Michel et Odette Neumayer (GFEN-Provence).

Andreea Capitanescu

Rencontres internationales de l'Éducation Nouvelle organisées par le LIEN

10 - 11 - 12 - 13 - 14 juillet 2003

Malonne (Namur-Belgique)

Ces rencontres vous proposent de participer au développement du réseau international de l'Éducation Nouvelle, au plus près de vos préoccupations locales, dans tous les lieux d'éducation et de formation, de culture, de recherche, de travail et de création...

Oser des émancipations solidaires

- **Vivre, inventer, théoriser**
des pratiques de savoir et de création en rupture
- **Apprendre à croiser nos chemins**
 - Vous partagez l'idée que tous les êtres humains – petits et grands – portent en eux d'immenses capacités... encore à découvrir ?
 - Vous pensez que tout(e) seul(e) vous avez moins de force qu'avec les autres ?
 - Vous pensez que l'on peut se construire en créant dans le savoir, l'écriture, l'agir, l'art et la parole et dans leurs liens ?
 - Le mot «polyglottes» vous intrigue peut-être ou vous ravit ?
 - Vous refusez que notre société – dont l'école – installe la compétition, la marchandisation et l'exclusion ?

**Donc, l'idée de démocratie dans le savoir et les apprentissages
vous semble assez forte pour engager un travail...**

**Alors le pari du «TOUS CAPABLES !» et les pratiques
d'auto-socio-construction vous concernent.**

Dans l'effervescence de ces rencontres internationales, que pouvons-nous bâtir ensemble ? C'est une piste neuve que de penser la culture de l'autre comme un savoir, avec le désir de grandir dans la langue de l'autre.

**Car tout savoir est une aventure humaine.
Celui qui apprend est un poème à construire
et les transformations de notre monde, notre défi à tous.**

site du LIEN : www.lelien.org

Groupes de l'Éducation Nouvelle

Français **GFEN**
mailto: gfen@worldonline.fr
site : www.gfen.asso.fr

Suisse romand **GREN**
mailto: gren@infomaniak.ch
site : gren-ch.org

Valdotain **GVEN**
mailto: favrejos@tiscalinet.it
site: http://web.tiscali.it/educanouv

Belge **GBEN**
mailto: eloypepinster@yahoo.fr
site: users.swing.be/gben/frame.htm